

Chapitre 2

Description de la population et des familles

Serge Chevalier

Direction de la santé publique
Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre

Anne Quéniart

Département de sociologie
Université du Québec à Montréal

Introduction

Dans la population québécoise en général, les liens et associations entre les caractéristiques de la population et des familles et la santé, autant physique que mentale, ne sont plus à démontrer (Chevalier et Sauvageau, 2000; DSP de Montréal-Centre, 1998). La plupart des thèmes abordés dans le rapport feront l'objet d'analyses selon les variables décrites et analysées dans le présent chapitre. Dans un tel contexte, l'objectif ici visé est de familiariser le lecteur avec ces variables. Il importe aussi de mettre en lumière les relations qui existent entre les variables sociales et culturelles, celles qui font l'objet du présent chapitre, pour ainsi permettre au lecteur de faire des mises en contexte plus complètes dans les chapitres suivants.

Trois thèmes sont abordés : l'immigration, les considérations sociales et linguistiques (incluant l'âge et la scolarité) et la description des familles. Pour autant que les données le permettent, on a produit des analyses pour la population visée en entier et par communauté. Lorsque cela est possible, des comparaisons avec la population de l'ensemble du Québec sont présentées.

2.1 Aspects méthodologiques

2.1.1 Indicateurs

Pour les fins de ce chapitre, on a effectué des analyses à partir de variables générales relatives à l'immigration. Les analyses sont faites sur la base des

communautés ethniques, du pays spécifique d'origine, de la période d'arrivée ainsi que du statut d'immigrant de la personne. On utilise aussi les variables sociales et démographiques générales que sont le sexe et l'âge. Ensuite des analyses sont produites sur la base de variables socioculturelles, soit la langue d'usage à la maison, l'intégration linguistique ainsi que la conjugalité. Finalement, on traite de la scolarité.

Les variables relatives à l'immigration ont toutes, sauf une, été décrites au chapitre portant sur les considérations méthodologiques. Pour mémoire, on utilise un indicateur de la région d'origine; la population appartient à l'une ou l'autre des communautés chinoise, haïtienne, originaire du Maghreb ou du Moyen-Orient ou hispanophone des Amériques. On considère aussi le pays de naissance des personnes composant la population à l'étude. La population a été répartie selon la date d'arrivée : certains sont arrivés au Canada depuis moins de cinq ans, d'autres depuis cinq ans et plus et finalement, il y a ceux qui sont nés au Canada (soit des enfants ou d'autres personnes qui font partie du ménage). La population a aussi été subdivisée en deux catégories d'immigrants, les immigrants indépendants et les autres (réfugiés, étudiants, parrainés, etc.). La taille de l'échantillon ne permet pas de mener des analyses plus fines encore. Les analyses incluant la variable statut d'immigrant portent uniquement sur les personnes qui ont immigré au Canada.

La répartition selon l'âge comporte quatre ou trois catégories selon que les données visent à décrire l'ensemble de la population (données du questionnaire rempli par l'intervieweur – QRI) ou seulement les personnes âgées de 15 ans et plus (données du questionnaire autoadministré – QAA). Les catégories retenues sont celles utilisées habituellement dans les enquêtes menées par Santé Québec. On a dû, cependant, en raison d'une taille échantillonnale relativement restreinte et du fait qu'il s'agit dans l'ensemble d'une population assez jeune, regrouper l'ensemble des personnes âgées de 45 ans et plus. Cela signifie qu'on ne peut produire d'analyses sur les personnes âgées de 65 ans et plus. Les catégories retenues sont : 0-14 ans, 15-24 ans, 25-44 ans et 45 ans et plus.

Les aspects culturels sont abordés sous l'angle de la langue d'usage à la maison ainsi que de l'intégration linguistique (QAA). La langue d'usage à la maison est celle que chaque répondant estime utiliser le plus souvent dans ses communications avec les autres membres du ménage (fiche d'identification). L'intégration linguistique est un indice construit spécifiquement pour la présente étude à partir de questions portant sur la maîtrise de la langue française ou de la langue anglaise. Une personne est réputée intégrée à la société d'accueil sur le plan linguistique si elle affirme qu'elle comprend et parle, bien ou très bien, le français ou l'anglais. L'intégration linguistique selon la définition retenue permettrait, entre autres, un accès plus facile aux services sociaux et de santé et au marché du travail.

Au chapitre de la conjugalité (QAA), on a retenu un indicateur d'état matrimonial de fait où la population est regroupée selon trois catégories : a) les personnes sont mariées ou vivent avec un conjoint de fait, b) les personnes sont séparées, divorcées ou veuves et c) les personnes sont célibataires (elles n'ont jamais été mariées). Cette variable ne sert à décrire que les personnes âgées de 15 ans et plus.

Pour la scolarité (QAA), la population a été regroupée selon trois catégories : a) les personnes qui n'ont aucune scolarité ou qui n'ont atteint que le niveau

primaire ou l'équivalent, b) les personnes qui ont atteint le niveau secondaire ou postsecondaire ou l'équivalent et c) les personnes qui ont atteint le niveau universitaire. À cause de la multiplicité des systèmes scolaires dans lesquels les personnes ont fait leur scolarité (selon le pays, voire selon les époques à l'intérieur d'un même pays), la catégorie la plus robuste pour mener les analyses demeure la proportion de personnes ayant atteint le niveau universitaire (avec ou sans diplôme).

2.1.2 Comparaisons avec la population du Québec en général

Partout où cela est possible, des comparaisons sont faites avec la population de l'ensemble du Québec. Parce que la population visée est tellement spécifique, les données concernant les variables telles que le pays de naissance ou la période d'immigration ne sont pas comparées avec celles de la population québécoise en général. On peut toutefois établir des comparaisons sur la base des variables suivantes : sexe, âge, état matrimonial de fait et scolarité. Pour toutes ces variables les questions utilisées auprès de la population visée et auprès de la population globale du Québec sont en effet comparables.

2.1.3 Portée et limites des données

Pour chacune des variables décrites, le taux de non-réponse est inférieur à 10 %. On ne suppose donc pas de biais dans les résultats présentés. L'indice d'intégration linguistique affiche le taux de non-réponse partielle le plus élevé soit 7,0 %.

2.2 Résultats

2.2.1 Pays de naissance et période d'immigration

La population visée est celle des immigrants récents (1988-1997), habitant, au moment de l'étude, dans la région métropolitaine de Montréal et en provenance d'une des quatre régions considérées. Toutefois, l'étude porte sur tous les membres du ménage de la personne sélectionnée, qu'ils appartiennent ou non à la communauté d'origine. Dans ces conditions, les personnes sélectionnées peuvent avoir des conjoints

nés ailleurs et elles peuvent avoir donné naissance à des enfants au Canada. La population couverte par l'étude comprend donc des personnes qui sont nées au Canada. Ces personnes représentent environ le quart de la population à l'étude pour les communautés originaires d'Haïti, du Maghreb et du Moyen-Orient et des pays hispanophones, et environ 14 % de la communauté chinoise (tableau 2.1). Les Chinois nés hors Canada proviennent surtout de la Chine continentale (49 % d'entre eux) et de Hong Kong (32 %) (tableau 2.2). Les Haïtiens immigrants arrivent pour la plupart directement d'Haïti. Les personnes en provenance de pays arabophones

arrivent en majorité du Liban. Les hispanophones des Amériques proviennent d'une vingtaine de pays; le El Salvador fournit le plus grand nombre d'entre eux (23 %).

La population immigrante visée s'est établie, pour la majeure partie, au Canada plus de cinq ans avant l'étude. Pour 7 à 14 % de la population, selon la communauté, l'arrivée est plus récente, soit moins de cinq ans avant l'étude (tableau 2.3). Par ailleurs, dans la population à l'étude, les personnes qui sont nées au Canada sont en grande majorité âgées de moins de 15 ans.

Tableau 2.1

Pays de naissance selon la région d'origine, population totale, communautés culturelles 1998-1999

	Chine	Haïti	Maghreb et Moyen-Orient	Pays hispanophones
	%			
Canada	13,6	27,6	22,4	26,3
Autres	86,4	72,4	77,6	73,7

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.2

Pays de naissance selon la région d'origine, personnes nées hors Canada, communautés culturelles 1998-1999

Chine	%	Haïti	%
Chine	49,4	Haïti	98,5
Hong Kong	32,3	Autres	1,5**
Taiwan	16,6		
Autres	1,7**		
Maghreb et Moyen-Orient	%	Pays hispanophone	%
Liban	39,5	El Salvador	23,0
Syrie	15,2	Pérou	15,9
Algérie	12,0	Chili	11,9
Maroc	12,0	Autres pays (16)	50,8
Égypte	10,3		
Autres pays (12)	11,0		

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.3

Période d'arrivée au Canada selon la région d'origine, population totale, communautés culturelles 1998-1999

	Chine	Haïti	Maghreb et Moyen-Orient	Pays hispanophones
	%			
Moins de 5 ans	14,3	12,2	10,5	6,9
5 ans et plus	72,0	58,7	66,8	65,9
Né au Canada	13,7	29,1	22,7	27,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Les personnes qui ont immigré plus récemment — il y a moins de cinq ans — se répartissent également selon le statut d'immigrant; 52 % sont des immigrants indépendants, et 48 % déclarent un autre statut (tableau 2.4). Les immigrants de plus longue date — de cinq à dix ans — s'avèrent plus nombreux à déclarer un statut d'immigrant indépendant (61 %) qu'un autre statut (39 %). Les immigrants récents sont aussi plus jeunes que les autres immigrants (tableau 2.5).

Le statut d'immigrant varie notablement d'une communauté à une autre. Les immigrants de la communauté chinoise et ceux originaires du Maghreb et du Moyen-Orient sont majoritairement des immigrants indépendants (respectivement 65 % et

60 %, tableau 2.6). Les immigrants en provenance d'Haïti et des pays hispanophones des Amériques sont immigrants indépendants dans une proportion bien moindre (environ 25 % pour les uns et les autres).

Tableau 2.4

Statut d'immigrant selon la période d'arrivée au Canada, personnes nées hors Canada, communautés culturelles 1998-1999

	Moins de 5 ans	5 ans et plus
	%	
Indépendants	52,0	60,8
Autres	48,0	39,3

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.5

Sexe et âge selon l'arrivée (et pour les personnes nées au Canada), population totale, communautés culturelles 1998-1999

	Moins de 5 ans	5 ans et plus	Né au Canada
	%		
Sexe			
Masculin	49,3	49,5	50,6
Féminin	50,7	50,5	49,4
Âge			
0-14 ans	20,2	11,4	99,4
15-24 ans	21,9	18,4	0,7**
25-44 ans	40,7	46,5	0,0**
45 ans et plus	17,2	23,8	0,0**

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.6

Statut d'immigrant selon la région d'origine, personnes nées hors du Canada, communautés culturelles 1998-1999

	Chine	Haïti	Maghreb et Moyen-Orient	Pays hispanophones
	%			
Indépendant	65,0	24,9	59,8	25,3
Autres	35,0	75,1	40,2	74,7

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

On observe une association entre le sexe et le statut d'immigrant (tableau 2.7). Les hommes sont proportionnellement plus nombreux à déclarer un statut d'immigrant indépendant, les femmes proportionnellement plus nombreuses à afficher un statut autre. Des différences significatives sont aussi constatées selon l'âge. Les immigrants indépendants sont plus âgés que ceux qui ont un autre statut; 68 % des premiers sont âgés de 25 ans et plus contre seulement 39 % des seconds.

2.2.2 Sexe et âge

La répartition des personnes selon le sexe est comparable à celle observée pour l'ensemble du Québec (données non standardisées). Les populations se répartissent à peu près également entre les sexes (tableau 2.8).

Au chapitre de l'âge (tableau 2.9), la population visée par l'étude s'avère sensiblement plus jeune que la population du Québec dans son ensemble (ESS 1998, données non standardisées). En effet, environ le tiers (33 %) des personnes appartenant aux communautés culturelles visées sont âgées de moins de 15 ans, comparativement à 19 % environ pour l'ensemble du Québec, et 17 % seulement de ces immigrants récents (contre 35 % pour le Québec dans son ensemble) sont âgés de 45 ans et plus. C'est pourquoi, comme on l'a vu au chapitre 1, les données de l'ESS 1998 ont dû être standardisées selon l'âge et le sexe afin de permettre les comparaisons subséquentes, avec comme population de référence soit l'ensemble des communautés visées, soit l'une ou l'autre des quatre communautés. Parmi les groupes à l'étude, la communauté chinoise compte la plus forte proportion de personnes de 45 ans et plus (environ 29 % c. 17 % pour l'ensemble des communautés).

Tableau 2.7

Sexe et âge selon le statut d'immigrant, personnes nées hors du Canada, communautés culturelles 1998-1999

	Indépendant	Autres
	%	
Sexe		
Masculin	52,5	47,4
Féminin	47,5	52,6
Âge		
0-14 ans	13,3	49,6
15-24 ans	18,6	11,1
25-44 ans	44,8	26,8
45 ans et plus	23,3	12,5

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.8

Sexe selon la région d'origine, communautés culturelles 1998-1999 et Québec 1998

	Chine	Haïti	Maghreb et Moyen-Orient	Pays hispanophones	Québec 1998 (données non standardisées)
	%				
Masculin	51,0	45,1	50,7	50,6	49,5
Féminin	49,0	54,9	49,3	49,4	50,5

Note : Les estimations pour le Québec standardisées présentées ici ne peuvent être directement comparées qu'avec les estimations pour l'ensemble des communautés.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.
Institut de la statistique du Québec, *Enquête sociale et de santé 1998*.

Tableau 2.9

Âge selon la région d'origine, communautés culturelles 1998-1999 et Québec 1998 (données non standardisées)

	Chine	Haïti	Maghreb et Moyen-Orient	Pays hispanophones	Total - Communautés culturelles	Québec 1998 (données non standardisées)
	%					
0-14 ans	20,6	38,3	32,0	37,2	33,0	18,8
15-24 ans	17,0	13,4	14,5	14,0	14,5	13,6
25-44 ans	33,9	34,1	36,0	34,5	35,1	32,4
45 ans et plus	28,6	14,2	17,4	14,3	17,4	35,3

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.
Institut de la statistique du Québec, *Enquête sociale et de santé 1998*.

Globalement, dans la population à l'étude, la distribution de l'âge est la même pour les hommes que pour les femmes (tableau 2.10).

Tableau 2.10

Âge selon le sexe, communautés culturelles 1998-1999

	Masculin	Féminin
	%	
0-14 ans	34,5	31,5
15-24 ans	14,1	15,0
25-44 ans	34,6	35,6
45 ans et plus	16,9	17,9

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

2.2.3 Considérations linguistiques

Dans la population à l'étude, chez les personnes de 15 ans et plus, il est loisible d'observer des différences d'importance quant à la langue que les personnes utilisent tous les jours à la maison selon l'âge de ces personnes. Pour les plus jeunes (15-24 ans), l'usage du français ou de l'anglais est quasi généralisé puisque 96 % d'entre eux affirment que leurs échanges oraux quotidiens à la maison s'effectuent surtout dans ces langues (tableau 2.11). Chez les personnes âgées de 25 à 44 ans, cette même proportion est également élevée, puisque 86 % déclarent le français ou l'anglais comme langue la plus usitée quotidiennement. Pour les plus vieux, la situation diffère notablement puisque 59 % seulement des personnes âgées de 45 ans et plus indiquent que la majorité des conversations qu'elles tiennent s'effectuent en français ou en anglais. Il faut, bien sûr, interpréter ces résultats en fonction de la

provenance des personnes de la population visée. Un certain nombre d'entre elles, soit environ 8 %, déclarent que leur langue maternelle est le français.

Tableau 2.11

Langue d'usage à la maison selon l'âge, population de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	15-24 ans	25-44 ans	45 ans et plus
	%		
Français ou anglais	96,2	86,3	58,6
autres	3,8**	13,8	41,4

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

L'intégration linguistique représente une autre manière d'appréhender la situation linguistique au sein des communautés immigrantes. La maîtrise autodéclarée du français ou de l'anglais diffère selon la communauté ethnique. La moitié de la population chinoise estime bien maîtriser le français ou l'anglais oral (tableau 2.12). Dans la communauté haïtienne, on observe une proportion importante de personnes qui indiquent le français comme langue maternelle. Il n'est pas surprenant, dans ces conditions, d'y trouver trois personnes sur quatre (75 %) qui estiment maîtriser le français ou l'anglais. Dans la population en provenance de pays arabophones, on trouve aussi une proportion substantielle de personnes pour qui le français est la langue maternelle, et 77 % d'entre elles estiment maîtriser le français ou l'anglais. Les deux tiers des hispanophones possèdent une bonne maîtrise du français ou de l'anglais.

Tableau 2.12

Intégration linguistique selon la région d'origine, population de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	Chine	Haïti	Maghreb et Moyen-Orient	Pays hispanophones
	%			
Français ou anglais	50,3	75,0	77,4	67,8
Ni français, ni anglais	49,7	25,0	22,6	32,2

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

L'intégration linguistique varie significativement selon le statut d'immigrant (tableau 2.13). Les indépendants sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à maîtriser le français ou l'anglais oral. L'intégration linguistique ne semble pas, dans les données, fluctuer selon la date d'arrivée au Canada. Les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à déclarer une bonne maîtrise du français ou de l'anglais. En regard de la date d'arrivée, on aurait pu croire que l'intégration linguistique des immigrants de plus longue date serait différente et meilleure que celle des immigrants plus récents (tableau 2.14). Le devis transversal de l'étude ne permet pas de conclure en ce sens, mais suggère une hypothèse alternative, tout aussi plausible, selon laquelle les immigrés de plus longue date différencieraient des immigrés plus récemment arrivés quant à la provenance et donc quant aux aspects linguistiques.

L'intégration linguistique varie significativement selon l'âge, les plus jeunes (les 15-24 ans ainsi que les 25-44 ans) maîtrisant le français ou l'anglais dans une plus grande proportion que les plus vieux (45 ans et plus) (tableau 2.16). Environ quatre personnes de 15-44 ans sur cinq affirment être à l'aise pour comprendre et parler le français ou l'anglais alors que seulement une personne sur deux âgée de 45 ans et plus s'estime de même.

Tableau 2.13

Intégration linguistique selon le statut d'immigrant, population immigrante de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	Indépendant	Autres
	%	
Français ou anglais	74,7	65,5
Ni français ni anglais	25,4	34,5

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.14

Intégration linguistique selon la date d'arrivée au Canada, population immigrante de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	Moins de 5 ans	5 ans et plus
	%	
Français ou anglais	70,7	70,8
Ni français ni anglais	29,4*	29,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.15

Intégration linguistique selon le sexe, population de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	Masculin	Féminin
	%	
Français ou anglais	75,1	66,9
Ni français ni anglais	24,9	33,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.16

Intégration linguistique selon l'âge, population de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	15-24 ans	25-44 ans	45 ans et plus
	%		
Français ou anglais	83,3	75,6	50,0
Ni français ni anglais	16,7	24,3	50,0

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

2.2.4 État matrimonial de fait

Le tableau 2.17 décrit l'état matrimonial de fait dans la population de 15 ans et plus visée par l'étude. La proportion de célibataires (jamais été mariés) est assez semblable d'une communauté à l'autre. Chez les personnes originaires de Chine, du Maghreb et du Moyen-Orient, deux personnes sur trois sont mariées ou vivent avec un conjoint de fait; la proportion de personnes vivant actuellement avec un conjoint est plus faible chez les Haïtiens (45 %) et les hispanophones (55 %), et on trouve dans ces deux groupes une proportion relativement élevée de personnes séparées, divorcées ou veuves (soit respectivement 26 % et 17 %).

L'état matrimonial de fait ne diffère pas significativement selon la date d'arrivée au Canada (tableau 2.18). On note cependant une différence pour les personnes mariées ou en union de fait, qui sont proportionnellement plus nombreuses parmi les immigrants indépendants que parmi ceux des autres catégories d'immigrants (tableau 2.19). On observe aussi une association entre l'état matrimonial de fait et le sexe, alors que plus de femmes, en proportion, sont séparées, divorcées ou veuves (tableau 2.20).

L'état matrimonial de fait varie significativement selon l'âge (tableau 2.21). La proportion de personnes mariées ou en union de fait est relativement peu élevée chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (15 %) mais est plusieurs fois supérieure chez les personnes âgées de 25 ans et plus (de l'ordre de 70 %). La proportion de célibataires diminue avec

l'âge et la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves augmente avec l'âge.

La relation qui existe entre l'âge et l'état matrimonial est bien connue et est la même que celle observée dans la population québécoise en général. En tenant compte de cette relation entre les deux variables, la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves de la communauté haïtienne est d'autant plus notable. La communauté haïtienne est plus jeune que la population du Québec en général et pourtant on y retrouve une proportion largement plus élevée que celle mesurée pour l'ensemble du Québec. Des analyses plus approfondies de ce phénomène seraient souhaitables.

La relation observée entre l'état matrimonial et le statut d'immigrant pose le même problème d'interprétation. Les immigrants indépendants sont plus âgés que ceux des autres statuts et on note là aussi une tendance à une proportion plus faible de personnes séparées, divorcées ou veuves.

Tableau 2.17

État matrimonial de fait selon la région d'origine, population de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	Chine	Haïti	Maghreb et Moyen-Orient	Pays hispanophones
	%			
Marié ou conjoint de fait	65,4	44,9	65,9	55,1
Séparé, divorcé ou veuf	8,3*	26,0	9,8*	17,4
Célibataire	26,3	29,1	24,3	27,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.18

État matrimonial de fait selon la date d'arrivée au Canada, population immigrante de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	Moins de 5 ans	5 ans et plus
	%	
Marié ou conjoint de fait	58,3	53,6
Séparé, divorcé ou veuf	9,9**	13,3
Célibataire	31,8	33,1

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.19

État matrimonial de fait selon le statut d'immigrant, population immigrante de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	Indépendant	Autres
	%	
Marié ou conjoint de fait	56,4	49,2
Séparé, divorcé ou veuf	9,6	18,0
Célibataire	34,0	32,8

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.20

État matrimonial de fait selon le sexe, population de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	Masculin	Féminin
	%	
Marié ou conjoint de fait	62,1	58,4
Séparé, divorcé, veuf	9,8	17,5
Célibataire	28,0	24,1

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.21

État matrimonial de fait selon l'âge, population de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	15-24 ans	25-44 ans	45 ans et plus
	%		
Marié ou conjoint de fait	16,0*	72,2	72,3
Séparé, divorcé ou veuf	2,0**	13,9	22,9
Célibataire	82,0	13,8	4,8*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

2.2.5 Scolarité

En ne tenant pas compte des effets de génération, la proportion de personnes ayant atteint le niveau universitaire représente un indicateur intéressant du niveau de scolarité d'une population. Dans la population en général, 22 % des Québécois déclarent avoir complété au moins une année de scolarité universitaire (tableau 2.22). Cette proportion est supérieure dans la communauté chinoise d'immigration récente où 36 % de cette population est détentrice d'une telle scolarité ainsi que dans la communauté originaire de pays arabophones, où 39 % détiennent une scolarité universitaire. La communauté hispanophone visée par l'étude déclare avoir fréquenté l'université dans une même proportion que celle de l'ensemble du Québec. Dans la communauté haïtienne, la proportion de personnes déclarant une scolarité universitaire atteint les 12 %.

Les immigrants indépendants sont significativement plus scolarisés que les autres alors que 36 % d'entre eux disent avoir fréquenté l'université contre seulement 23 % pour l'ensemble des immigrants des autres catégories d'immigration (tableau 2.23).

La scolarité reste équivalente selon la date d'arrivée au Canada (tableau 2.24) mais on observe une plus grande fréquentation des universités par les hommes (tableau 2.25). Dans la population québécoise en général, la fréquentation universitaire est équivalente selon le sexe (données non présentées).

La relation entre la scolarité et l'âge est moins valide pour les 15-24 ans qui, pour bon nombre, n'ont pas

encore complété leur parcours scolaire. Les plus jeunes de ce groupe n'ont pas eu accès encore au niveau universitaire. Comparativement aux jeunes du même âge de la population québécoise en général, la proportion des personnes qui ont atteint le niveau universitaire est quasi identique (données non présentées).

Les personnes âgées de 25 à 44 ans sont proportionnellement plus nombreuses à avoir fréquenté l'université et, de manière générale, sont plus scolarisées que les personnes âgées de 45 ans et plus (tableau 2.26).

Tableau 2.22

Scolarité selon la région d'origine, population de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999 et Québec 1998

	Chine	Haïti	Maghreb et Moyen-Orient	Pays hispanophones	Québec 1998 (données standardisées)
	%				
Aucune ou primaire	10,7*	19,2	13,2*	15,1	8,0
Secondaire et postsecondaire	53,7	68,9	47,5	64,3	70,2
Universitaire	35,7	11,9*	39,4	20,6	21,8

Note : Les estimations pour le Québec standardisées présentées ici ne peuvent être directement comparées qu'avec les estimations pour l'ensemble des communautés.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.
Institut de la statistique du Québec, *Enquête sociale et de santé 1998*.

Tableau 2.23

Scolarité selon le statut d'immigrant, population immigrante de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	Indépendant	Autres
	%	
Aucune ou primaire	11,0	19,0
Secondaire et postsecondaire	53,3	58,5
Universitaire	35,8	22,5

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.24

Scolarité selon la date d'arrivée au Canada, population immigrante de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	Moins de 5 ans	5 ans et plus
	%	
Aucune ou primaire	12,1**	14,7
Secondaire et postsecondaire	53,0	55,0
Universitaire	34,9	30,3

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.25

Scolarité selon le sexe, population de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	Masculin	Féminin
	%	
Aucune ou primaire	11,3	17,0
Secondaire et postsecondaire	54,0	56,8
Universitaire	34,7	26,3

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Tableau 2.26

Scolarité selon l'âge, population de 15 ans et plus, communautés culturelles 1998-1999

	15-24 ans	25-44 ans	45 ans et plus
	%		
Aucune ou primaire	10,1*	7,4*	31,1
Secondaire et postsecondaire	79,1	52,9	41,1
Universitaire	10,9*	39,7	27,9

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

2.3 Famille

La famille, au Québec comme dans la plupart des sociétés occidentales, a aujourd'hui un visage diversifié : familles dont les deux parents vivent ensemble, familles monoparentales, familles recomposées, familles dont les parents sont non cohabitants. Ce qu'on connaît moins, en revanche, c'est la réalité familiale des communautés culturelles du Québec. C'est pourquoi, avec cette étude, on a voulu décrire les types de famille que l'on retrouve au sein des groupes visés et les comparer avec ceux de la population québécoise en général.

Afin d'éviter d'imposer un modèle de famille *a priori*, on a demandé au répondant principal (la personne qui répond pour l'ensemble d'un ménage) de faire la liste de la totalité des membres du ménage et de décrire les liens de parenté existant entre les différentes personnes. Cela permet, entre autres, de tenir compte par exemple de la présence de diverses générations au sein d'un même ménage, aussi bien que de l'absence de l'un ou l'autre parent dans une famille. On a d'abord distingué les familles avec enfants mineurs

(biparentales et monoparentales) des autres ménages (couples sans enfants, personnes seules). Quant à la variable type de famille avec enfants mineurs, elle a été décrite, dans un premier temps, selon deux modalités, soit : biparentale (deux parents vivant ensemble avec leurs enfants ou les enfants de l'un ou l'autre) et monoparentale (un parent vivant avec ses enfants). Par la suite, on a spécifié les modalités de cette variable en introduisant les valeurs suivantes : biparentale intacte, biparentale recomposée, monoparentale mère, monoparentale père.

2.3.1 Résultats

Faisant l'hypothèse que les immigrants récents pouvaient se distinguer des immigrants de longue date quant au type de famille, on a croisé la variable type de famille avec celle de la date d'arrivée au Québec.

On va ici dégager les résultats des analyses, à la fois par communauté culturelle et en comparant chacune des communautés avec l'ensemble de la population du Québec.

- Famille avec enfants mineurs, personne seule et couple sans enfants

Les données de l'*Enquête sociale et de santé 1998* (standardisées) montrent qu'au Québec, il y a près de 39 % de familles biparentales, 11 % de familles monoparentales, 22 % de couples sans enfants et 24 % de personnes seules.

Si l'on regarde la répartition des familles par communauté culturelle, on constate que, dans le cas des communautés originaires de Chine et des pays arabophones, il y a proportionnellement beaucoup plus de familles biparentales (57 % et 58 %) que dans la population du Québec (37 % pour la comparaison avec la communauté chinoise, 39 % pour celle avec les pays arabophones), une différence qui est statistiquement significative. On note aussi une proportion de personnes seules dans la population québécoise comparable à celles de la population chinoise et de la communauté originaire du Maghreb et du Moyen-Orient. Pour la communauté hispanophone des

Amériques, on note une proportion comparable de familles biparentales (44 % comparativement à 40 % pour les Québécois) et de personnes seules (20 % et 22 %) mais une différence significative en ce qui a trait aux familles monoparentales qui sont environ le double (24 %) de celles de la population québécoise (11 %). Pour ce qui est de la communauté haïtienne, on note une proportion plus faible de familles biparentales (30 %) et de couples (6 %), mais une plus forte proportion de familles monoparentales (31 %).

- Famille avec enfants mineurs

Les communautés chinoise et du Maghreb et du Moyen-Orient affichent un taux beaucoup plus élevé de familles biparentales intactes et recomposées (96 % et 92 %) que la population québécoise en général (80 %). Dans la communauté hispanophone, on note une proportion moindre de familles biparentales intactes et recomposées (69 %) mais un taux très supérieur de familles monoparentales (29 %). Dans la communauté haïtienne, on compte une proportion de 49 % de familles biparentales intactes et recomposées, et 48 % environ de familles monoparentales.

Si l'on précise le type de famille, on voit que les communautés chinoise et des personnes originaires des pays arabophones se distinguent de la population québécoise totale (données standardisées) par leur taux élevé de familles biparentales intactes (96 % et 91 % comparativement à 69 % et 69 %). Pour la communauté hispanophone, il y a peu de différences au chapitre des familles biparentales intactes (65 % et 70 %) mais beaucoup en ce qui concerne les familles monoparentales dirigées par des mères (29 % comparativement à 17 %). Quant à la communauté haïtienne, elle se distingue par une proportion plus faible de familles biparentales intactes (44 % c. 70 %) et une proportion plus élevée de familles monoparentales dirigées par des mères (43 % c. 17 %).

Par ailleurs, les immigrants récents ne se distinguent pas des immigrants de plus longue date selon la répartition des types de ménages. Deux explications

sont possibles : ou bien les ménages sont arrivés selon la structure que l'on observe et n'ont pas changé, ou bien la composition des ménages était différente il y a plus de cinq ans mais a évolué vers ce que l'on observe aujourd'hui.

Comme on l'a vu au cours des pages précédentes, Chinois et immigrants en provenance de pays arabes sont très similaires en ce qui concerne le type de famille. Ils semblent également l'être sur le plan de certaines valeurs. En effet, l'enquête qualitative auprès de ces deux communautés (Clarkson et Dahan, 1997; Clarkson et Tran, 1997) montre une préoccupation identique en regard de l'éducation des enfants. On exprime notamment la difficulté à préserver chez les enfants la culture et les valeurs d'origine dans un monde perçu comme étant très différent.

Par ailleurs, les communautés hispanophone et haïtienne se distinguent de la population québécoise par leur proportion plus élevée de familles monoparentales dirigées par des mères. Diverses explications peuvent être envisagées pour comprendre ces résultats. On peut notamment poser l'hypothèse que plusieurs pères sont restés dans le pays d'origine et continuent à subvenir de loin aux besoins de la famille, mais on peut aussi proposer qu'une combinaison de facteurs ferait en sorte que ces familles divorcent ou se séparent plus que les familles québécoises, soit : le stress de l'immigration qui entraînerait des difficultés dans la vie de couple, un accès légal plus facile au divorce combiné à un affaiblissement de la morale religieuse et un contrôle moins grand de la famille élargie, etc.

Les communautés culturelles visées par l'étude n'ont donc pas toutes un modèle familial homogène : il commence à y avoir de la diversité, surtout en fait chez les Haïtiens et les hispanophones. Avec le multiculturalisme, le lien social serait en mutation (Dyke et Saucier, 2000) et donc on verrait apparaître une diversité des familles du point de vue des structures et des valeurs dans plusieurs des communautés culturelles.

Tableau 2.27

Distribution des ménages selon la communauté, total des ménages, communautés culturelles 1998-1999 et Québec 1998

	Biparentale	Monoparentale	Couple	Personne seule	Autres
	%				
Chine	57,0	4,9**	9,7*	22,7	5,7**
Haïti	29,8	31,4	6,2*	25,9	6,7*
Maghreb et Moyen-Orient	57,5	6,8**	6,9**	25,1	3,7**
Pays hispanophones	44,1	23,6	9,8*	20,0	2,4**
Total – Communautés culturelles	49,3	15,1	7,8	23,7	4,1*
Québec 1998 (données standardisées)	38,9	11,3	22,4	23,6	3,8

Note : Les estimations pour le Québec standardisées présentées ici ne peuvent être directement comparées qu'avec les estimations pour l'ensemble des communautés.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête sociale et de santé 1998*.

Tableau 2.28

Distribution des ménages avec enfants selon la communauté, communautés culturelles 1998-1999 et Québec 1998

	Biparentale intacte	Recomposée	Monoparentale (mère)	Monoparentale (père)	Autres
	%				
Chine	95,9	0,5**	1,0**	0,0	2,5**
Haïti	44,4	4,9**	42,9	5,2**	2,6**
Maghreb et Moyen-Orient	91,4	0,8**	6,5**	0,0	1,3**
Pays hispanophones	65,0	4,4**	28,7	0,7**	1,2**
Total – Communautés culturelles	76,1	2,5**	18,6	1,1**	1,6**
Québec (données standardisées)	69,5	10,5	16,6	3,0	0,5**

Note : Les estimations pour le Québec standardisées présentées ici ne peuvent être directement comparées qu'avec les estimations pour l'ensemble des communautés.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude auprès des communautés culturelles 1998-1999*.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête sociale et de santé 1998*.

Bibliographie

BERNIER, L., R. BUJOLD, R. CHOINIÈRE, R. LESSARD ET D. ROY (1998). *Les inégalités sociales de la santé : rapport annuel 1998 sur la santé de la population*, Montréal, Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, 92 p.

CHEVALIER, S., et Y. SAUVAGEAU (2000). « Caractéristiques de la population » dans DAVELUY, C., L. PICA, N. AUDET, R. COURTEMACHE et F. LAPOINTE (sous la direction de), *Enquête sociale et de santé 1998*, 2^e édition, Québec, Institut de la Statistique du Québec, 642 p.

DYKE, N., et J.-F. SAUCIER (2000). *Cultures et paternités : impact de l'immigration*, Montréal, Éditions Saint-Martin, 143 p.

SANTÉ QUÉBEC; CLARKSON, M., et I. DAHAN (1997). *La famille comme protection; Enquête Santé Québec auprès de la communauté du Maghreb et du Moyen-Orient : rapport de la phase 1*, Montréal, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement du Québec, 36 p.

SANTÉ QUÉBEC; CLARKSON, M., et T. N. TRAN (1997). *Au confluent de deux médecines; Enquête Santé Québec auprès de la communauté chinoise : rapport de la phase 1*, Montréal, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement du Québec, 44 p.

